

JEUDI 20 AVRIL 1961

Fripouhet Marisette

HEBDOMADAIRE • 21^e ANNÉE • LE NUMÉRO 0,40 NF

(Voir en page 28 les conditions d'abonnement)

N°16



SUR LES
RIVES DU
RIO PARANA.

(en pages 12-12)

Le secret des hirondelles

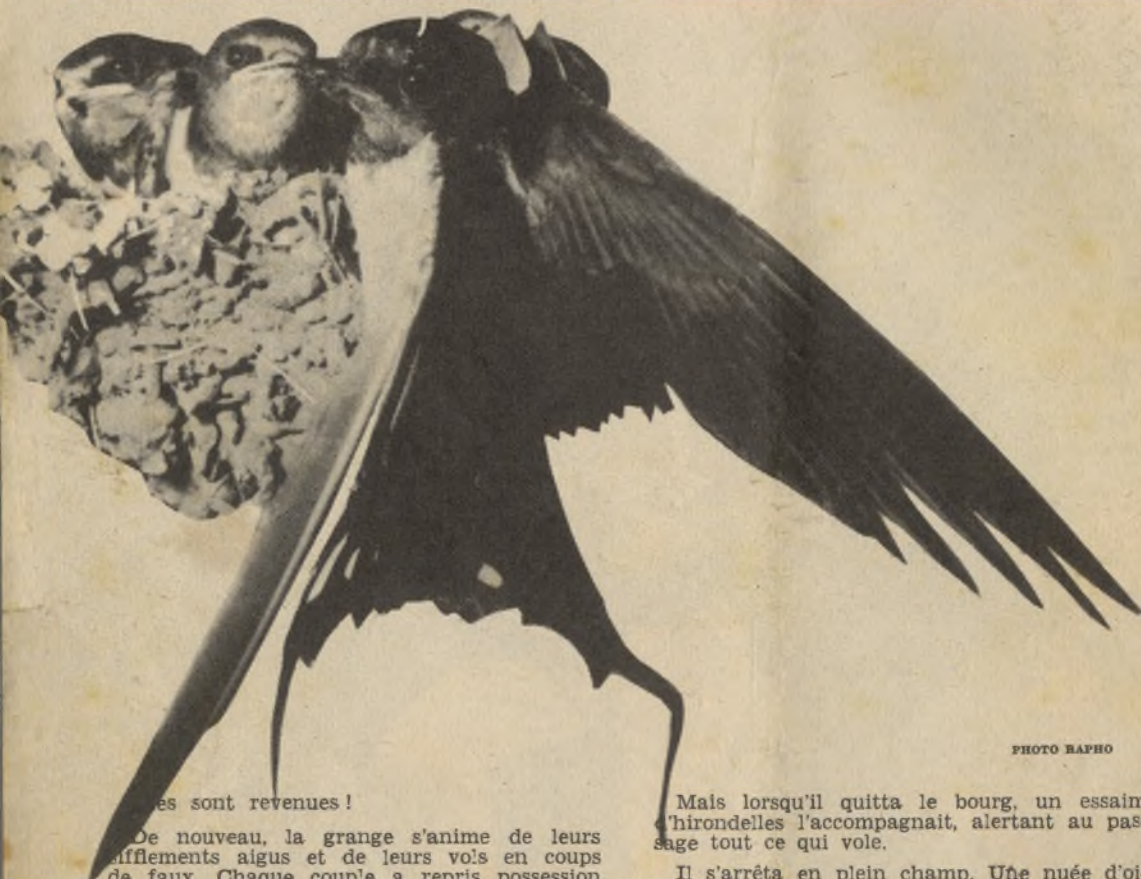


PHOTO RAPHO

es sont revenues !

De nouveau, la grange s'anime de leurs sifflements aigus et de leurs vols en coups de faux. Chaque couple a repris possession de son nid et ce soir, avant de s'endormir, elles tiennent leur veillée sur le chéneau du hangar.

Elles bavardent dans un pépiement léger dominé par le cri plus grêle d'une toute vieille à la calotte grisonnante. Je retiens mon souffle, je tends l'oreille... Si je comprends ? Un pastoureaux est un vieil ami pour les hirondelles...

C'est prodigieux : l'ancienne est en train d'enseigner aux jeunes, de bec à oreilles, les grands moments de l'histoire de la famille... « l'album » de la famille Hirondelle, si tu veux.

Toutes se taisent, se recueillent : l'histoire devient tellement merveilleuse ! C'est comme une prière qui descend dans leur cœur d'oiseau.

— Ce jour-là, donc, notre père saint François venait de recevoir de Dieu l'ordre de prêcher l'Evangile. Lorsque nos cousines italiennes le virent arriver à Cannare, si doux, si doux, si rayonnant de bonté, elles furent attirées près de lui comme par un aimant. Mais quand elles l'entendirent parler de Jésus avec tant d'amour, leur cœur éclata de joie en un vacarme de cris et de battements d'ailes.

François forçait la voix... peine perdue : les bonnes gens n'entendaient plus rien.

— Petites sœurs hirondelles, je vous en prie, taisez-vous. Laissez-moi parler de Notre-Seigneur à ces braves gens. Tout à l'heure, je vous parlerai à vous.

Alors, toutes contrites, elles serrèrent bien fort ailes et becs sur la joie de leur cœur.

Mais lorsqu'il quitta le bourg, un essaim d'hirondelles l'accompagnait, alertant au passage tout ce qui vole.

Il s'arrêta en plein champ. Une nuée d'oiseaux lui faisait une immense couronne immobile, colorée comme un arc-en-ciel. Chacun donnait de tout petits battements d'ailes silencieux, juste de quoi tenir sur place pour bien écouter.

Car il parlait : « Mes petits frères les oiseaux, nous avons tout reçu de Dieu. Vous êtes faits pour le louer partout et toujours : pour le ciel qu'il vous donne, pour votre plumage coloré, le pain que vous mangez sans l'avoir semé, les chants qu'il vous a enseignés. Louez-le pour l'eau des rivières et les arbres en fleurs où vous faites vos nids.

— Ah ! mes frères les oiseaux, ne soyez pas ingrats, mais célébrez sans cesse les louanges de Celui qui vous comble de ses bienfaits.

Et saint François fit un grand signe de croix. Tous les oiseaux d'un seul mouvement d'élevèrent dans l'air en un chant merveilleux puis, selon la forme de la croix, se divisèrent et s'élancèrent aux quatre coins du ciel pour aller accomplir leur mission de louange. »

Et la vieille hirondelle à la calotte grise, dans un silence recueilli, enseigna solennellement la loi des hirondelles.

— Petites sœurs, soyez belles, gentilles et fidèles ; sillonnez le ciel bleu, jouez galement parmi les fleurs.

Ainsi vous direz aux enfants des hommes que le printemps est là et que le monde est beau. Peut-être alors sauront-ils s'unir à vous pour louer Celui qui a semé ces merveilles sur le monde, pour vous et pour eux. »

Alors moi, pauvre Pastoureaux, je suis parti sur la pointe des pieds, lourd de ce secret, pressé de le transmettre.

LA QUESTION DE LA SEMAINE

Cher Fripounet,

Je pense beaucoup à mon avenir et je voudrais bien réussir ma vie. Peux-tu me dire quels diplômes sont nécessaires pour devenir pilote dans l'aviation ?

FELIX MARUT,
Allanches (Cantal)

FRIPOUNET TE REPOND :

Il faut d'abord accéder au niveau des classes de mathématiques supérieures. Ensuite faire un concours d'admission à l'école préparatoire au brevet de pilote. Ce concours comprend des épreuves écrites et orales.

Il y a deux sortes d'écoles préparatoires :

Les écoles civiles et les écoles militaires.

Voici deux adresses d'écoles civiles :

— Ecole nationale de l'aviation civile à Orly.

— Ecole nationale d'Air France au Bourget.

Les jeunes gens qui ont contracté un engagement dans l'aviation peuvent entrer dans une école militaire.

Pour terminer, je te signale qu'il faut avoir une très bonne santé et des aptitudes physiques sur tous les plans (système nerveux, yeux, oreilles, cœur, poumons).

TU TROUVERAS DANS CE NUMERO

— Sur les rives du Parana, p. 12-13.

— La suite de notre enquête sur les TEAM MAJOR et les Joyeuses Bandes Pilotes.

— Un épisode de la vie d'Ivanhoé : « Le chevalier sans visage ».

— J2 et ses huit pages d'actualité.

Dans notre prochain numéro :

Les interviews d'Henry Anglade et de Florence Petry-Amiel et « Oncle Jo mène le jeu ».

J2

LE JOURNAL
DU JEUDI

NOTRE JEU HEBDOMADAIRE : COMPLÉTEZ LA RÉDACTION !

Dans chaque numéro, nous demandons à une personnalité connue de compléter, pour une semaine, notre équipe de rédaction, en s'adressant à nos lecteurs par un article ou une interview.

Cette semaine, c'est Marie-Claire Pichaud que nous présentons ainsi à nos lecteurs. Elle a expliqué à notre reporter pourquoi et comment elle écrit ses chansons.



Plus de cent vingt lecteurs et lectrices nous avaient demandé d'interviewer Marie-Claire Pichaud. Mais c'est Henriette Laventure, de Bronolo-Plescop (Morbihan), qui nous a écrit la première. C'est donc elle qui recevra un disque de Marie-Claire Pichaud.

EN PAGE 8 : L'INTERVIEW
DE MARIE-CLAIRE PICHAUD

EN PAGES 6 ET 7 :
LE POINT SUR NOTRE JEU
« COMPLÉTEZ
LA RÉDACTION »

★ NOS RUBRIQUES D'ACTUALITÉ ★ NOS RUBRI

CE VILLAGE N'EXISTE PLUS !



AGIP.

REGARDEZ BIEN CETTE PHOTO : entre la première et la deuxième arche du pont, vous y distinguez un vieux village, avec son église.

Ce village, c'était Savines. Depuis quelques jours, il n'existe plus. L'eau l'a recouvert.

Déjà, lorsque cette photo a été prise, Savines était aux trois quarts recouvert par la montée des eaux du barrage de Serre-Ponçon, gigantesque ouvrage construit sur la Durance. Déjà, la plupart des habitants avaient quitté leurs maisons pour aller habiter les immeubles tout neufs

L'EAU A RECOUVERT LA VIEILLE ÉGLISE

qu'on leur a construits un peu plus haut.

Mais les vieux de Savines ne voulaient pas se résigner. Chaque jour, ils revenaient contempler ce qui restait de leur village. Un jour, ce fut fini. Les explosifs eurent raison de la vieille église et des dernières maisons, qui furent ensuite rasées au bulldozer.

Regardez maintenant entre la deuxième et la troisième arche du pont. Si vous avez de bons yeux, vous y distinguerez une église toute neuve, des maisons toutes neuves. Celles-là n'ont rien à craindre de la montée des eaux. Savines n'est plus, mais Savines recommence.





Keystone.

IL A TRAVERSÉ L'ATLANTIQUE SUR UN FIL

Le célèbre funambule allemand Ricardo Schneider, qui détenait le record de marche sur un fil avec cent quatre heures, a battu un nouveau et original record. Il a fait, sur une corde tendue à la pointe des cheminées du pétrolier danois « Stavangerfjord », la traversée de l'Atlantique, depuis Copenhague jusqu'en Amérique.



Keystone.

A CHAMBORD, ON A CHASSÉ LES GROSSES BÊTES... AU FILET

Comme chaque année, on a organisé au Parc National de Chambord plusieurs battues pour capturer les gros animaux destinés à être envoyés dans les autres forêts de France pour le repeuplement. Ces animaux sont capturés dans d'immenses filets ; ils sont ensuite examinés, puis marqués aux oreilles au moyen de boutons, et expédiés dans des caisses vers différents coins de France. Voici un cerf que l'on vient de prendre, et que l'on dégage immédiatement, car il risquerait de se blesser.



A. F. P.

L'AS DE LA R. A. F. A CÉLÉBRÉ SA PREMIÈRE MESSE

Bernard Cordier, l'as de la Royal Air Force aux multiples victoires aériennes, ancien commandant de bord d'Air France, est entré dans les ordres. Il a célébré récemment à l'abbaye de Cîteaux sa première messe.

Rappelons qu'il y a peu de jours le chapelier multimillionnaire américain Carvan J. Cavanagh, surnommé « le roi du chapeau », avait renoncé à la richesse pour devenir prêtre. Il avait compris, lui aussi, qu'il y a quelque chose de plus important que la gloire et la fortune.



A. F. P.

TROIS UNIJAMBISTES, DONT UN AVEUGLE, AU SLALOM GÉANT

Ces skieurs, qui viennent de participer à la Coupe des Hôteliers de Courchevel, ne sont pas comme les autres : il leur manque une jambe. Ils appartiennent à l'Amicale Sportive des Mutilés de France et veulent, par leur exemple, redonner courage à ceux qui sont dans leur cas.

Mais le plus extraordinaire, c'est que l'un d'eux, Etienne Chappas (deuxième à partir de la gauche) est aussi aveugle ! Il a disputé le slalom géant guidé par son moniteur qui le précédait de quelques mètres !

Dramatique procès à Jérusalem :

ADOLF EICHMANN EST JUGÉ POUR LA MORT DE SIX MILLIONS DE JUIFS

UN procès retentissant s'est ouvert il y a quelques jours à Jérusalem : celui d'Adolf Eichmann. On reproche à cet homme un des crimes les plus abominables de l'histoire : avoir organisé l'assassinat de six millions de Juifs d'Europe.

Pour comprendre comment cela a été possible, il faut se rappeler ce qu'était l'Europe en 1942. C'est la guerre mondiale. Les troupes allemandes occupent l'Autriche, la Hongrie, la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie, la Bulgarie, la Pologne, la France, la Belgique, la Hollande, une grande partie de la Russie... bref, presque toute l'Europe.

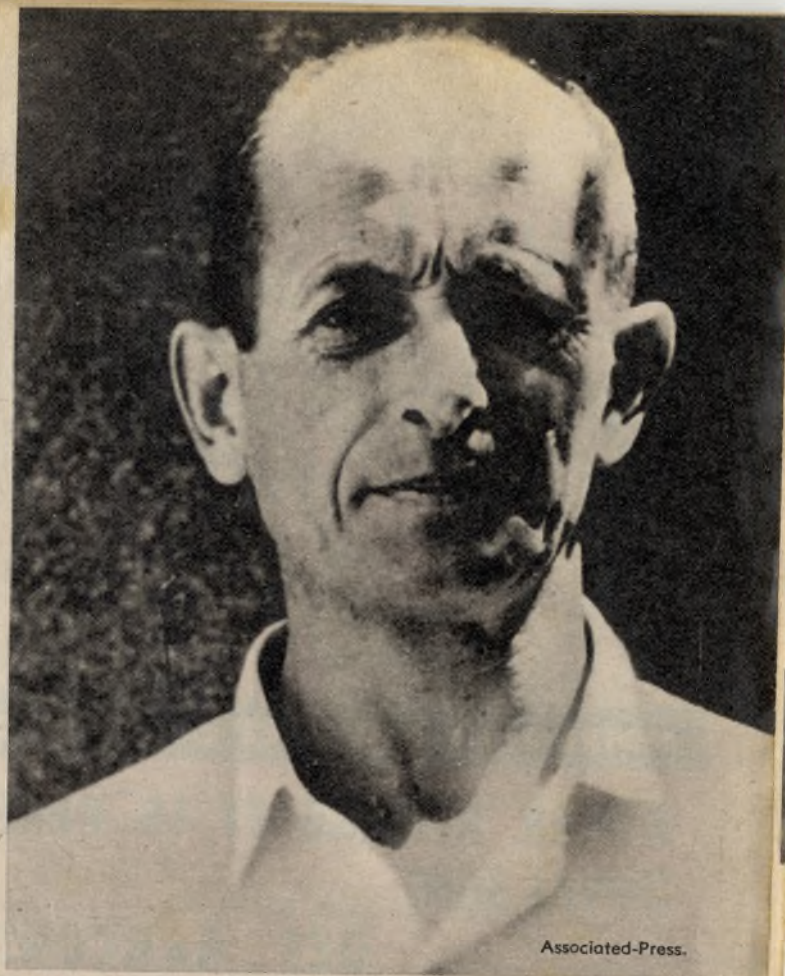
Partout, Hitler cherche à appliquer ses théories de haine. Partout on fusille, on déporte, on opprime. Dans les camps de concentration, des millions d'hommes vivent et meurent dans des souffrances atroces.

Les victimes contre lesquelles Hitler s'acharne le plus violemment, ce sont les Juifs. Ce qu'il leur reproche ? Rien : simplement d'être Juifs. C'est, à son avis, une raison suffisante pour les supprimer.

UN des hommes les plus acharnés à exécuter ce plan démentiel est Adolf Eichmann. C'est lui qui organise, dans toute l'Europe, le « ramassage » des Juifs, et qui les envoie dans les camps d'extermination où on les fera mourir. En tout, environ six millions de Juifs furent tués.

Mais, finalement, les Alliés (Etats-Unis, U. R. S. S., Angleterre, France) réussissent à vaincre l'Allemagne hitlérienne. Hitler s'est suicidé. Eichmann, lui, a réussi à disparaître. Personne ne sait où il s'est caché.

Les Juifs, qui ont fondé l'Etat d'Israël, eux, n'ont pas oublié. Leurs agents secrets recherchent inlassablement Eichmann à travers le monde. Un jour, enfin, ils le



Associated-Press.

retrouvent en Argentine. Ils l'enlèvent, l'amènent à Jérusalem. C'est là qu'il sera jugé.

LE gouvernement d'Israël a pris toutes les précautions pour que le procès ne soit pas troublé par le déchaînement de l'esprit de vengeance. On ne peut que l'en féliciter.

Car, nous le savons, Dieu ne veut pas la vengeance. Son Fils nous a appris la grande loi d'amour. Il nous demande de pardonner les offenses. Lorsque nous songeons aux crimes d'Eichmann et de ses complices, nous sommes saisis d'horreur ; nous nous demandons comment des hommes ont pu accomplir de pareilles atrocités. Mais nous ne devons pas opposer la haine à la haine.

Cela étant dit, il est sans doute nécessaire que, sans haine, simplement avec le souci de la justice, les crimes d'Eichmann soient jugés et punis, afin que personne, plus jamais, n'ait l'idée d'en commettre de semblables.



Keystone

POUR QU'ON NE REVOIE JAMAIS ÇA !

Dans toute l'Europe, sur les ordres d'Eichmann, les Juifs, hommes, femmes, enfants, vieillards, étaient arrêtés et dirigés vers les camps de la mort.

Cette photo, prise en 1943 lors de la destruction du quartier juif à Varsovie, se trouvait dans un rapport adressé par un général allemand à ses chefs.



NOTRE JEU "COMPLÉTEZ LA RÉDACTION" RÉVÈLE :

ROGER RIVIÈRE ET LE PÈRE DUVAL SONT LES PERSONNAGES PRÉFÉRÉS DES GARÇONS ET DES FILLES

NOTRE jeu « Complétez la rédaction » connaît un succès considérable. En trois mois, nous avons reçu près de quatre mille lettres.

Rappelons en quoi consiste ce jeu : nous demandons à nos lecteurs et à nos lectrices quelles personnalités ils voudraient voir participer à la rédaction de « J 2 », soit par des articles qu'elles écriraient, soit par des interviews.

Chaque semaine, nous publions donc une interview ou un article d'une personnalité. Le lecteur ou la lectrice qui nous a suggéré de rencontrer cette personnalité reçoit une récompense. Bien entendu, si une personnalité est demandée par plusieurs lecteurs, la récompense va au lecteur qui nous a fait cette suggestion le premier.

Nous avons dépouillé avec beaucoup de soin les 3 000 premières lettres reçues. Voici, d'après ces lettres, quelles sont les personnalités préférées par nos lecteurs et nos lectrices.

(Le chiffre entre parenthèses indique le nombre de lecteurs ou de lectrices qui ont demandé cette personnalité.)

CHEZ LES GARÇONS

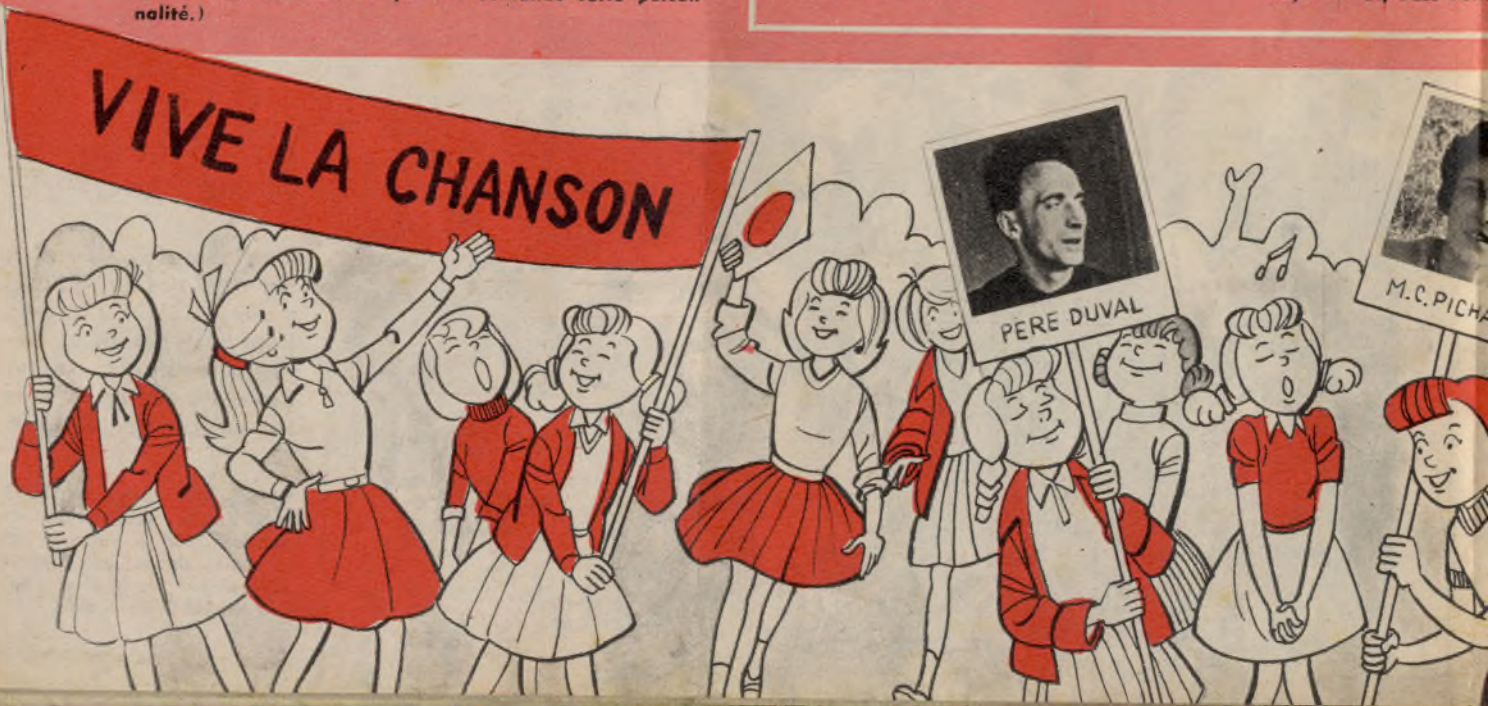
1. Roger Rivière, cycliste (111);
2. Raymond Kopa, footballeur (86);
3. Guy Périllat, skieur (73);
4. Just Fontaine, footballeur (60);
5. Roger Piantoni, footballeur (49);
6. Le Père Duval, chanteur (47);
7. Haroun Tazieff, explorateur (31);
8. Jacques Anquetil, cycliste (31);
9. François Moncla, rugbyman (29);
10. Michel Vannier, rugbyman (28).

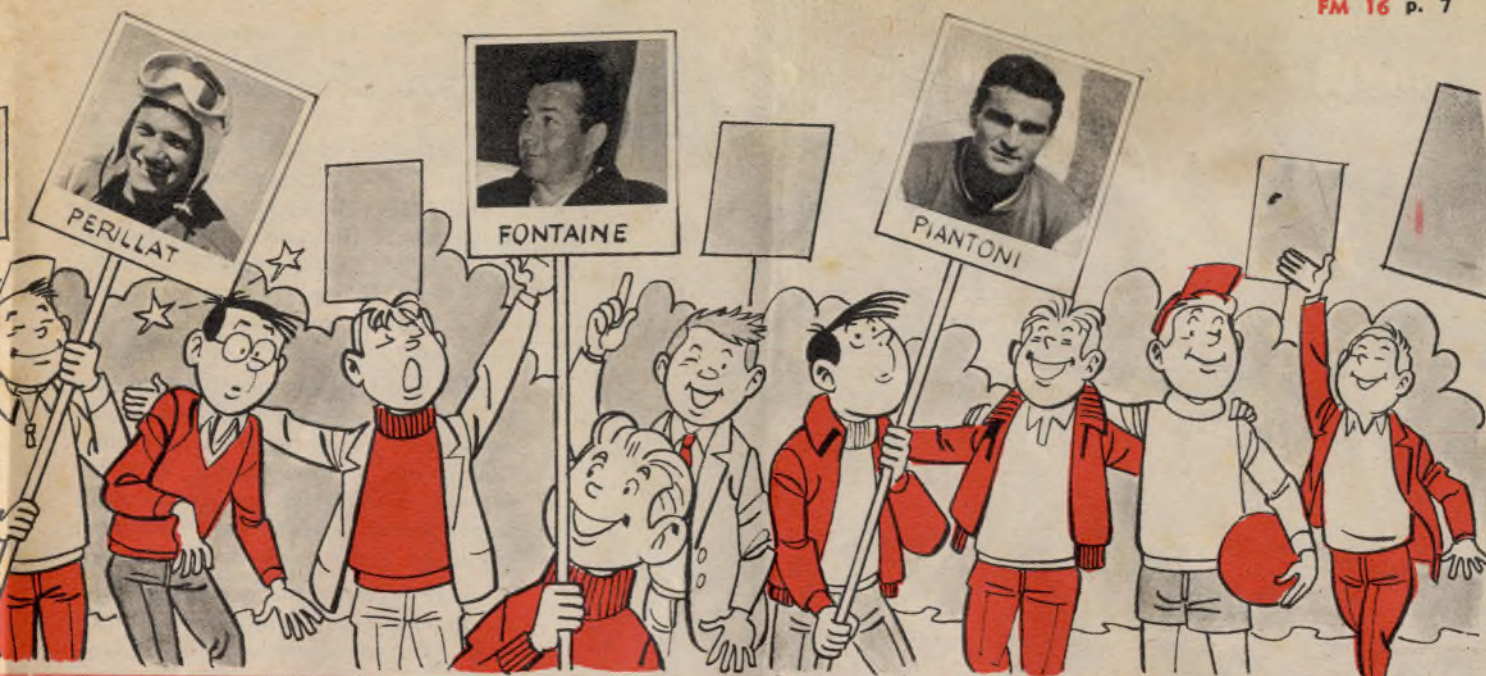
Viennent ensuite : André Darrigade (cycliste), Edith Piaf (chanteuse), le docteur Schweitzer, Louis Bobet (cycliste), Dominique Colonna (footballeur), les Compagnons de la Chanson, Fernand Raynaud, Alain Giletti, Tino Rossi, Roger Marche, André Verchueren, Marie-Claire Pichaud, Marcel Amont, l'équipe de France de rugby, Gilbert Bécaud, le commandant Cousteau, Jean Gachassin, etc.

CHEZ LES FILLES

1. Le Père Duval, chanteur (100);
2. Marie-Claire Pichaud, chanteuse (100);
3. Les Compagnons de la Chanson (58);
4. Dalida, chanteuse (58);
5. Edith Piaf, chanteuse (58);
6. Sacha Distel, chanteur (58);
7. Marcel Amont, chanteur (58);
8. Fernand Raynaud, footballeur (58);
9. Marie-José Nat, chanteuse (26);
10. Romy Schneider, actrice (26);

Viennent ensuite : l'abbé Pierre, André Verchueren, Haroun Tazieff, Fernand Raynaud, Jacques Pélissier, Jacqueline Baker (à cause de ses films), Jean Moris, les Croix de Bois, Thérèse, Guy Périllat, Just Fontaine, etc.





ES FILLES

al, chanteur (105);
e Pichaud, chan-

gnons de la Chan-

teuse (46);

chanteuse (45);

el, chanteur (41);

nt, chanteur (29);

aynaud, fantaisiste

Neuville, chanteuse

neider, actrice (22);

ud, chanteur (22).

le docteur Schweitzer,

Verchueren (accordéon-

ieff, Johnny Holliday

l, Tino Rossi, le génè-

es Brel, Bourvil, José-

e de ses enfants adop-

s Petits Chanteurs à la

e Leduc, Luis Mariano,

aine, etc.

AINSI, les garçons s'intéressent surtout aux sportifs, et les filles surtout aux chanteurs et aux chanteuses. Ils ont raison de s'y intéresser, mais n'existe-t-il pas, en 1961, d'autres personnages au moins aussi remarquables ?

Un certain nombre d'entre vous ont demandé des explorateurs (**Haroun Tazieff**, le commandant **Cousteau**, **Alain Bombard**, **Norbert Casteret**, **Mahuzier**, **Paul-Émile Victor**, **Bertrand Flornoy**), des alpinistes (**Lionel Terray**, **Gaston Rebuffat**, **Maurice Herzog**), des scientifiques (le docteur **Laborit**, **Jean Rostand**, **Von Braun**), des écrivains (**Frisson-Roche**, **Daniel-Rops**, **Gilbert Cesbron**), des danseuses (**Liane Daydé**, **Yvette Chauviré**, **Ludmilla Tchérina**), des aviateurs (**Jacqueline Auriol**, **Clostermann**, **Pierre Boulet**), des musiciens (**Roberto Benzi**, **Georges Derveaux**), des peintres (**Picasso**), des architectes (**Le Corbusier**), etc.

D'autres ont demandé des personnalités religieuses ou des gens qui se sont dévoués au service de leurs frères (**docteur Schweitzer**, **abbé Pierre**, **Raoul Follereau**, **Père Pire**).

C'est à ces lecteurs que nous adressons nos

félicitations : ils ont fait preuve d'intelligence et d'originalité.

NOTRE JEU CONTINUE

Notre jeu continue jusqu'aux vacances, c'est-à-dire jusqu'au numéro 26. Quelques précisions cependant :

- Ne demandez plus des personnalités déjà demandées ;
- Ne demandez qu'une seule personnalité par lettre ;
- Ne demandez que des personnalités vivantes et en rapport avec l'actualité ;
- Que ceux d'entre vous qui ont gagné une récompense prennent patience : pour des raisons matérielles, il nous est plus facile de grouper les envois et donc d'attendre un peu ;
- Nous ne pouvons pas répondre à toutes les lettres : il y en a trop !
- Adressez vos lettres à : Noël Carré, 31, rue de Fleurus, Paris (6°).



lui ratures
lui taches d'encre



avec

Corector

on efface comme on écrit

EN VENTE CHEZ VOTRE PAPETIER

MARIE-CLAIRE PICHAUD :



LES PLUS BELLES CHANSONS D'AMOUR...

... celles de l'amour de Dieu

On ne l'entend presque jamais à la radio. Et pourtant son dernier disque, *Le Seigneur t'a regardé*, sorti il y a quelques semaines, connaît déjà un immense succès. Notre reporter, qui a passé une journée avec elle dans sa maison de Provence, vous explique pourquoi.

UN visage rieur et sympathique au-dessus d'une silhouette toute menue... Guitare à la main. Marie-Claire Pichaud répond aux bravos de son public. Une fois de plus, au

ou de l'étranger, elle va bien vite retourner dans sa charmante maison de Provence et là, parmi l'odeur des térébinthes, dans cette campagne inondée de soleil qu'elle affectionne, elle préparera d'autres poèmes qui deviendront chansons.

Il y a trois ans, on ne parlait pas d'elle. Cette Champenoise inconnue préparait bien sagement sa licence de philosophie pour devenir professeur.

Mais, comme beaucoup de jeunes, elle avait acheté une guitare. Elle commença à gratter ses accords et à jouer des chansons à la mode. « Et puis, quand on a une guitare, un jour ou l'autre, on a envie de composer ses propres chansons. »

En écoutant le Père Duval au cours d'un récital, elle comprit que tout en chantant on pouvait dire des tas de choses aux gens. On peut, par exemple, leur parler de l'amour :

Mais voilà que vient vers toi l'amour

*Pour que tu te renonces en ses mains.
Je t'appelle au rendez-vous d'amour
A travers l'obscurité de ta nuit.*

Mais les chansons d'amour de Marie-Claire Pichaud parlent du plus bel et du plus grand amour : l'amour de Dieu. C'est autre chose, et c'est mieux que toutes les autres chansons d'amour.

Elle avait commencé par chanter la Création du monde, la naissance du Christ, sa mort, sa résurrection. C'était son premier disque, *Il y eut un soir, il y eut un matin*, qui allait faire connaître cette voix simple et prenante à des milliers d'auditeurs.

— Je n'écris jamais tout de suite la musique que je compose, explique-t-elle. J'essaie d'accompagner un de mes poèmes à la guitare, puis je passe à autre chose. Si le lendemain je n'arrive plus à me rappeler la mélodie, c'est qu'elle ne valait pas grand-chose, et je cherche d'autres accords.

Elle a peur que ses chansons se ressemblent :

— C'est très difficile de se renou-

veler. On a toujours l'impression que ce que l'on vient d'écrire ressemble à tout ce que l'on a fait jusqu'ici.

Heureusement qu'elle a énormément d'amis qui lui disent ce qu'ils pensent de ses dernières trouvailles :

— C'est très utile, avoue-t-elle, des copains qui vous critiquent !

Elle reçoit des tas de lettres, de jeunes surtout. L'une d'elles l'a beaucoup touchée. Un petit paralysé lui écrivait : « Quand je vous entends, je reprends espoir ! »

C'est beau, n'est-ce pas, d'être la messagère de l'espoir...



cours de ce récital, elle l'a enthousiasmé.

Si un autre récital ne l'appelle pas en un quelconque coin de France



LE ROUVANTABLE L'AVENTURE D'UN ŒUF DE PÂQUES

CETTE HISTOIRE
EST VRAIE ELLE
EST ARRIVÉE DANS
UNE PETITE VILLE
ITALIENNE IL Y A
DEUX SEMAINES

Ce matin-là, Pietro était
venu souhaiter joyeuses
Pâques à son vieil oncle.



Tiens, Pietro, je
t'ai préparé un
cadeau.

Ça tombe bien, moi qui
cherchais quel cadeau je
pourrais faire à ma
grand-mère...



Tiens, grand-mère, je t'ai
acheté un œuf en chocolat.



Tu es très
gentil, Pietro.

Mais dès que Pietro fut
parti...

Pouah! Encore
du chocolat! Ils ne
savent tous offrir que
du chocolat!



Tiens, Monica.
Un bel œuf
pour toi.



Oh,
merci,
Madame!

Moi qui ai horreur du
chocolat... Je vais l'offrir
à l'institutrice.



Quelques jours plus tard,
Pietro revient voir son oncle.

Alors, mon œuf
de Pâques, il
était bon?

Euh...
oui, très
bon.



Et ce qui se
trouvait à
l'intérieur,
ça t'a fait
plaisir?



À
l'intérieur?

Eh bien oui. Le chèque
de 20.000 lires que
j'avais placé à
l'intérieur
de l'œuf...



Bon
sang!

Qu'est-ce
qui lui prend?



Grand-mère, qu'avez-
vous fait de mon
œuf?



Monica, qu'as-tu
fait de ton œuf?



Madame l'in-
stitutrice, c'est
au suzer de
l'œuf de Pâques
que je vous
avais donné...



Mais je
ne l'ai plus.
Je l'ai mis
en lot dans
une tombola...

... et c'est un petit garçon
que je ne connais pas, qui
était de passage dans la
région, qui l'a gagné!
Maintenant, il est
reparti chez lui!



A GAULETTE

QUI SERA CHAMPION DE FRANCE DE BASKET ?



BAGNOLET
avec MAYEUR ?



LE P.U.C.
avec ANTOINE ?



LE S.A. LYON
avec MONCLAR ?

Photos A.D.P.

L faudra peut-être être le premier en calcul pour connaître, samedi soir, le champion de France de basket.

En effet, quatre clubs sont qualifiés pour la poule finale, et actuellement voici où ils en sont :

● **S. A. Lyon** : 2 victoires, acquises sur Caen (58-53) et le P. U. C. (72-63).

● **Bagnolet** : 1 victoire, acquise sur Caen (72-70).

● **Le P. U. C.** : 1 victoire, acquise sur Bagnolet (80-76).

● **Caen** : 0 victoire.

Il reste donc à disputer les deux matches suivants :

● **S. A. Lyon contre Bagnolet**

● **P. U. C. contre Caen.**

Ici, trois solutions :

1. **Le S. A. Lyon bat Bagnolet. Il a donc trois victoires, et la cause est entendue : il est champion de France.**

2. **Le S. A. Lyon est battu par Bagnolet et le P. U. C. par Caen. Lyon et Bagnolet se trouvent à égalité avec deux victoires chacun. Bagnolet ayant battu Lyon, c'est lui qui s'assure le trophée.**

3. **Le S. A. Lyon est battu par Bagnolet et le P. U. C. domine Caen. Les trois équipes comptant chacune deux succès, il faut alors se livrer à de sérieux calculs, compter le nombre de points marqués et reçus, pour désigner le lauréat.**

L A meilleure attaque du championnat 1960-61 est sans conteste celle du Patronage de l'Alsace de Bagnolet : en moyenne plus de 76 points par match. Cela, il le doit à ses deux brillants attaquants **Maxime Dorigo** et **Bernard Mayeur**.

Malheureusement, Bagnolet se trouvera handicapé lors de son match contre Lyon, en raison de l'absence de Maxime Dorigo : celui-ci souffre d'une fêlure de vertèbre et doit, pour l'instant, observer le plus grand repos.

Déjà, contre Caen, il y a deux semaines, cette absence de Maxime Dorigo avait bien failli provoquer la perte de Bagnolet. Heureusement, son jeune frère Laurent se trouvait là. Jouant avec une étonnante maîtrise, il contribua largement, avec Bernard Mayeur, à réduire un retard de quinze points, à obtenir l'égalisation (60-60) à la fin du temps réglementaire, et à forcer la décision au cours de la prolongation.

En tout cas, si Bagnolet parvenait à s'assurer la victoire, cela ferait un joli « doublé » pour les basketteurs des patronages : n'est-ce pas un autre patronage, les jeunes de Saint-Augustin de Bordeaux, qui a remporté cette année le championnat de France Excellence ?

**PREMIER
EN
COMPOSITION,
MAMAN !**



Mais j'étais drôlement en forme, tu sais...
GRACE AUX BANANES,
c'est formidable, tout me paraissait facile !

en favorisant
la croissance osseuse
et le
développement cérébral

la banane fait

**DES ENFANTS FORTS EN THÈME
ET FORTS EN MUSCLES**

ET DITES A VOTRE MAMAN D'EN FAIRE DE BONS PETITS PLATS.

LA CRIQUE aux Papous

PAR HERBONÉ

RESUME. — Après leur naufrage, Fripounet, Marisette et Abélard viennent de débarquer dans une île qu'ils se préparent à explorer.



DES SAUVAGES QUI DANSENT AUTOUR D'UN FEU!... JE VOUS LE DIS, NOUS REVIVONS LES AVENTURES DE CRUSOÉ... ILY AVAIT SÛREMENT DES PRISONNIERS, CES DANSES PRÉLUDAIENT À UN FESTIN DE CANNIBALES!...

J'EN AI VU QUE DES DANSEURS AUX ÉTRANGES COSTUMES... ILS ARRÊTAIENT PUIS RECOMMENÇAIENT SANS QUE JE PUISSE ENTENDRE DES CHANTS OU DE LA MUSIQUE. LE BRUIT DES VAGUES PROVENANT D'ICI COUVRAIT TOUT.

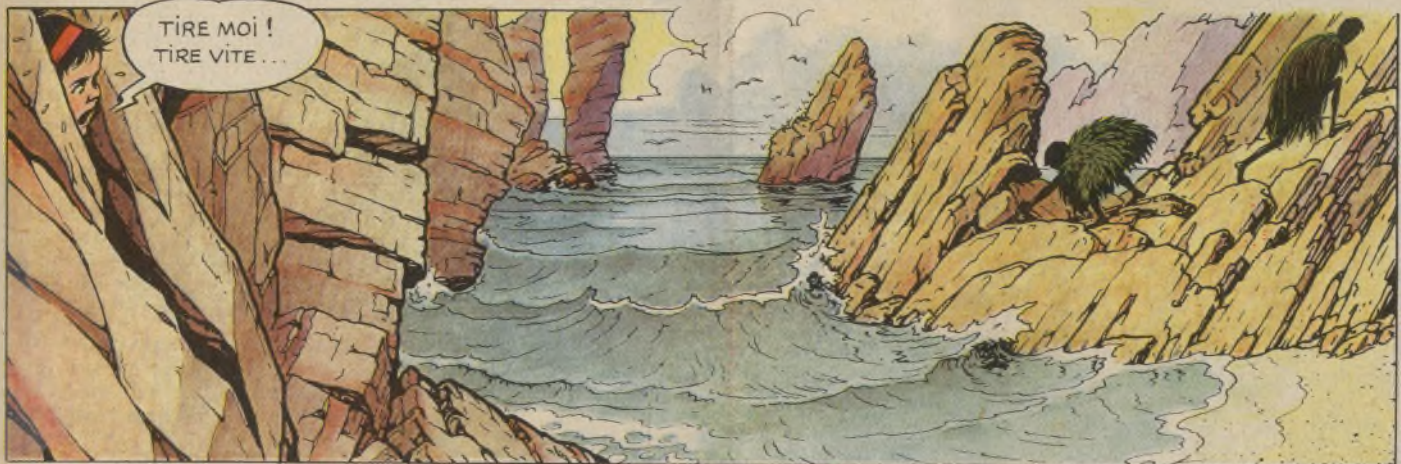
REMONTONS DANS LA FAÏLLE... JE SUIS ENCORE PLUS MINCE QUE TOI. JE POURRAI PEUT-ÊTRE ME GLISSER PLUS LOIN.

LES PAPOUS ONT DISPARU DEPUIS UN LONG MOMENT, MAIS ENFIN, SI ÇA T'AMUSE D'AVANCER TON NEZ... IL EST D'AILLEURS PLUS POINTU QUE LE MIEN, TU VERRAS, PEUT-ÊTRE QUELQUES CENTIMÈTRES DE PLAGE EN PLUS.

OH! JUSTE VOIR, SANS ÊTRE VUE, JE NE TIENS PAS À JOUER LE RÔLE DE TRANCHE DE JAMBON DANS LES SANDWICHES DE MESSIEURS LES ANTHROPOPHAGES.

JE VAIS ME LAISSER TOMBER DE CÔTÉ, JUSQU'À ÊTRE COINCÉE ENTRE LES PAROIS. TU ME TIRERAS PAR LE PIED.

SOIS TRANQUILLE. JE T'ARRACHERAI MÊME DE LA MARMITE DES SAUVAGES.



JE VIENS D'AVOIR TRÈS PEUR, JE ME SUIS TROUVÉE, NEZ DÉPASSANT DE LA FISSURE, EN PRÉSENCE DE DEUX PAPOUS!!! PRÉVENONS ABÉLARD.

EN ME DÉCOINÇANT, TU M'AS RETOURNÉ LES OREILLES!

TU AURAS DÛ LES METTRE À L'ENVERS, AVANT!

QUELQUES INSTANTS APRÈS.

VOUS DITES QU'ILS MONTAIENT VERS L'INTÉRIEUR DE L'ÎLE. QU'ILS NE PARAISSENT PAS ARMÉS, ET SEMBLAIENT PLUTÔT SE DISSIMULER! ALORS, PAS DE DOUTE, CE SONT DES PRISONNIERS ÉVADÉS. ILS ONT PU ÉCHAPPER AU TERRIBLE SORT DES AUTRES... AVEZ-VOUS REGARDÉ, S'IL Y A DES OSSEMENTS SUR LA PLAGE?

J'EN EN AI PAS EU LE TEMPS.

DE TOUTES FAÇONS, C'EST COMME DANS LE CAS DE ROBINSON: LES CANNIBALES ONT DÛ REPARTIR PAR MER. IL NOUS FAUT VOIR SI LES DEUX RESCAPÉS ONT BESOIN D'AIDE. ROBINSON APPELAIT "VENDREDI" LE SAUVAGE QU'IL AVAIT SAUVÉ... NOUS LEUR DONNERONS DES NOMS LE JOUR OÙ NOUS LES RETROUVERONS.

AVANT CELA, IL FAUDRA ESCALADER LES FALAISES DE LA CRIQUE!

JE VOUS PROPOSE, POUR AVOIR L'AIR UN PEU PLUS "COULEUR LOCALE", DE DEMANDER, EN PASSANT, AU CALMAR DE CETTE GROTTE, UN PETIT JET D'ENCRE!... UN LÉGER FOND DE TEINT PAPOU.

UN PEU PLUS TARD

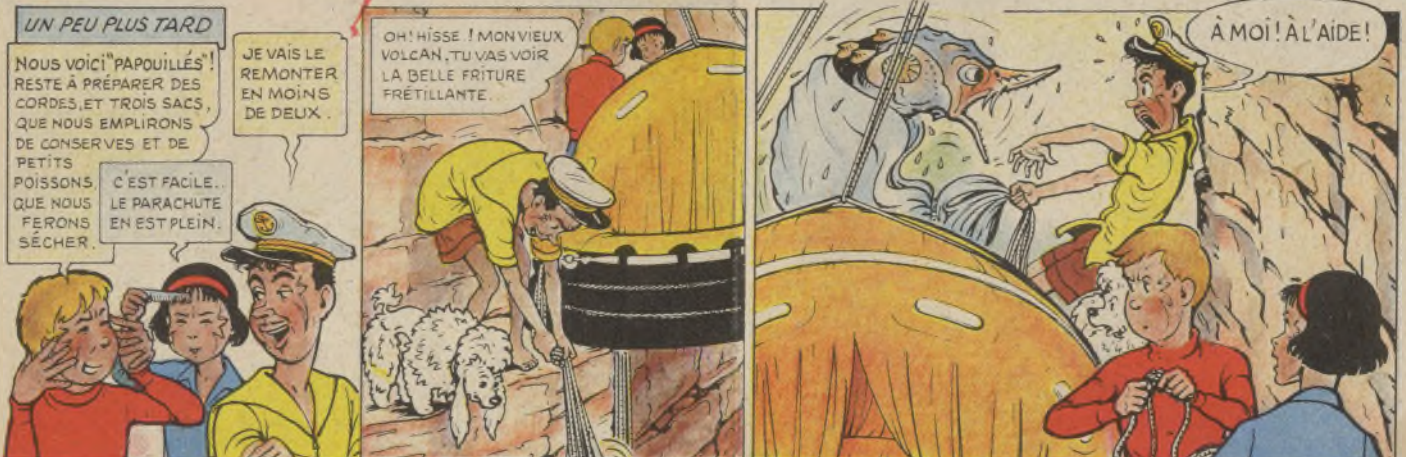
NOUS VOICI "PAPOUILLÉS"! RESTE À PRÉPARER DES CORDES, ET TROIS SACS, QUE NOUS EMBLIONS DE CONSERVES ET DE PETITS POISSONS, QUE NOUS FERONS SÉCHER.

JE VAIS LE REMONTER EN MOINS DE DEUX.

C'EST FACILE... LE PARACHUTE EN EST PLEIN.

OH! HÏSSÉ! MON VIEUX VOLCAN, TU VAS VOIR LA BELLE FRITURE FRÉTILLANTE.

À MOI! À L'AIDE!



(À SUIVRE)

Sur les rives

Nous sommes en Argentine. Reconquista est mon port d'attache. Petite ville de la province de Santa Fé, elle est située sur les bords du Rio Parana (le fleuve Parana), à 800 kilomètres au nord de Buenos Aires. Le climat est tropical. Mais cela ne va pas m'empêcher de vous entraîner vers les îles sauvages de ce grand fleuve, îles très nombreuses et dont la plupart sont encore inexplorées. C'est un magnifique voyage que j'ai organisé pour rechercher des coquillages de nacre qui seront ensuite vendus à une industrie de boutons. Je rapporterai également des peaux de bêtes et du cuir de crocodile. Et tant de souvenirs...

Avec trois Indiens, trois hommes dont c'est le métier d'accompagner l'explorateur, nous utiliserons un long canot à moteur (la lancho). Le matériel nécessaire à l'expédition est rassemblé, nous voici prêts à lever l'ancre. A l'heure prévue nous quittons le port.

Tout en naviguant, je vais vous parler de ce fleuve. Ce n'est pas une mare aux canards, croyez-moi ! Il a 2 000 kilomètres de long (c'est-à-dire près de deux fois la distance de Lille à Marseille) et sa largeur atteint parfois jusqu'à 4 kilomètres. Il prend sa source au Brésil dans le Matto-Grosso, entre en Argentine par le Nord et, grossi du rio Paraguay, se jette dans l'estuaire du rio de la Plata, près de Buenos-Aires.

Mais pour y circuler, il ne suffit pas de se laisser aller dans le sens du courant. Il faut chercher sa route. Car un immense réseau de canaux (zanjones), de rivières (arroyos), de petites rivières (arroyelos), et de petits cours d'eau (riachos) découpe les terres en d'innombrables îles à la végétation enchevêtrée. Ces îles sont le lieu de mes recherches. Les unes, plus petites, ont une superficie de 2 000 à 5 000 hectares ; d'autres, les plus grandes, couvrent au moins 25 000 hectares.

Eh bien, au moment des crues du Parana, lorsque le fleuve monte, on ne les voit plus, pour la plupart. Elles sont presque entièrement noyées. Et cela dure de longs mois chaque année. Notez, que personne jusqu'à maintenant, n'a pu expliquer scientifiquement ces crues du Parana, faute de connaître exactement ce qui se passe au cœur du Matto-Grosso brésilien : ce qu'elles ont en effet de mystérieux, c'est qu'elles ne coïncident pas nécessairement avec les périodes de pluies sur le Matto-Grosso !

Vous devinez, à quel point, à ces moments-là, la navigation est dangereuse. Les troncs d'arbres flottant entre deux eaux, les bancs de sable qui se sont déplacés, risquent à chaque instant, de faire perdre la route ou de faire s'échouer sur une île noyée. Même en temps normal, la navigation est toujours difficile.

Sur notre parcours nous trouvons rarement des êtres humains. Parfois un Indien et sa famille habitent une petite île dans un rancho (cabane) ou encore quelques hors-la-loi venus là pour demander asile à la nature. Ces derniers sont redoutables. Ils sont, en effet, capables de tuer un homme pour un paquet de maté ou pour 200 grammes de farine !

Après avoir évité bien des écueils sur le fleuve, nous nous dirigeons vers une île où nous apercevons, en son centre une grande lagune qui doit renfermer beaucoup de coquillages.

Dans ces lagunes se trouvent des coquillages de 7 centimètres à 14 centimètres de long et de 6 centimètres à 9 centimètres de large. Leur nacre est magnifique, blanche comme la neige. Pourtant, ne croyez pas, parce qu'il y a abondance, qu'on les ramasse à la pelle et très rapidement ! Il y en a des centaines de qualités diverses, mais une seule est propre à l'industrie, ce qui oblige parfois



du rio PARANA

à de longues recherches. Quelquefois il faut visiter jusqu'à vingt lagunes avant d'en rencontrer une qui vaille l'exploitation.

L'accès aux lagunes est la partie la plus attrayante pour un garçon qui a du sang d'explorateur dans les veines. Il y a deux façons d'y parvenir. La première, la plus facile, est de pénétrer par eau avec la lancha lorsque la lagune communique, au moyen d'un zanjon (canal) avec la rivière ou le fleuve. Ces canaux souvent très étroits, encombrés de végétation aquatique (camalotes) servent de refuge idéal aux crocodiles (yacares) qui y dorment paisiblement, en rêvant à de splendides morceaux de poissons pourris, leur régal !

Avec les rames on écarte les camalotes, tandis que l'un de nous reste en alerte, le fusil préparé au cas où se présenterait l'un de ces sympathiques yacares dont le cuir vaut cher et dont la queue, une fois grillée, est un véritable festin... quand on n'a rien d'autre à manger !

La deuxième manière d'arriver à la lagune est à pied. Il ne s'agit pas d'une simple promenade dans la campagne française. Le fusil prêt, une main sur le lourd couteau de chasse (picada) qui est placé dans la ceinture, l'autre main sur le sabre d'abattis (machete), nous avançons lentement. Tout sera plus facile si nous avons la chance, fort rare, de trouver sur l'île un Indien possédant quelques vaches. En effet, les vaches se chargent de tracer les sentiers qui conduisent à la lagune où elles vont boire et se baigner. Mais, comme le plus souvent l'île est vierge et sans bétail, on est obligé de faire soi-même son chemin, coupant à droite, à gauche, devant soi, au-dessus de soi, avec le picada et le machete. Il faut en même temps se défendre des épais nuages de moustiques qui vous aveuglent et vous piquent : il faut bien regarder ce qu'on attrape et où l'on met les pieds. Car le serpent corail est là et cet autre serpent

« le fer de lance », tous deux très dangereux. De même qu'il faut se méfier de l'araignée poulet (arana pollita) dont le poids atteint 300 grammes et dont la piqure est grave.

Mais le danger augmente lorsqu'il faut passer par une de ces petites forêts de bambous. C'est le paradis du terrible crotale ou serpent à sonnette (ainsi nommé à cause du bruit que font, en remuant, les anneaux de sa queue) dont la morsure est mortelle.

Il m'est arrivé, un jour, une aventure avec l'un d'eux. Tout en rampant sous les branches enchevêtrées, je faisais passer devant moi mon équipement et mon fusil. tout d'un coup, je regarde au-dessus de moi et mon regard rencontre le regard froid et méchant d'un énorme crotale qui faisait sa sieste sur un bambou penché en travers. Il paraissait fort mécontent d'être dérangé. Or, je devais passer juste au-dessous de lui à 80 centimètres. Reculer et m'en aller ? Ce n'était pas l'envie qui me manquait ! Mais, impossible, tout était trop enchevêtré. Alors, risquant le tout pour le tout, je décidais d'avancer. Il y avait 3 mètres à franchir avant de pouvoir me remettre debout dans une éclaircie de la forêt. Regardant toujours fixement mon voisin de l'étage au-dessus, je me gardais bien de bouger, car le crotale se met facilement en fureur. Au bout d'un moment, mais, centimètre par centimètre, je recommençais mon avance. Il m'a fallu une bonne heure pour parcourir les 3 mètres. Enfin, sauvé, je saute sur mes pieds et, fusil en main, avant même d'avoir fait ouf ! j'envoie toute la mitraille dans la tête du crotale qui n'y a sûrement rien compris.

Notez bien que ces dangers paraissent énormes lorsqu'on en lit le récit, mais en réalité, ce sont des incidents auxquels on est parfaitement habitué. C'est la vie quotidienne des passionnés de l'aventure...

Chaque soir il faut songer au campement (ranchada). On l'installe dans un bon endroit, au bord du rio, non loin du bateau qui demeure ainsi sous notre surveillance. On commence par nettoyer le coin choisi et chacun s'arrange à son goût. Au centre du camp, le feu, « la fleur rouge », le compagnon qui éclaire, protège, cuit la nourriture et qui servira de point de repère si l'on organise une chasse de nuit.

Quand on est trop fatigué on renonce à la chasse et l'on prend dans les provisions de secours, un peu de viande fraîche achetée au port avant de partir. L'un de nous taille de bonnes branches, les épointe, les introduit dans les quartiers de viande, les plante en terre contre le vent, face au feu. Les branches flexibles permettent de pencher la viande et de la faire rôtir de tous côtés. L'odeur de la grillade se mêle agréablement aux odeurs qui montent de la terre vierge.

Nous restons assis, bavardant, riant, chantant, accompagnés d'un guitariste, un Indien qui n'oublie jamais d'emporter son instrument. Après le dîner, le sommeil nous gagne peu à peu. Nous nous endormons auprès du feu, enroulés dans notre épaisse couverture indienne.

Et, chaque soir, je remercie Dieu qui m'a donné pour compagnons ces hommes rudes et simples. Car ils sont très courageux. Et ils aiment comme moi le silence des îles ; ils goûtent la pureté de l'air, ils ressentent profondément la poésie des taillis sauvages qu'habitent les animaux et celle d'une mince colonne de fumée s'élevant du grand feu vers le ciel, comme une action de grâce...

JACQUES.



Sylvain, Sylvette et leurs aventures



LES INDÉGONFLABLES DE CHANTOVENT

MYSTÈRES DANS LES HAMEAUX

DANS les hameaux, ça ne tourne pas rond. En attendant que le jardin commun donne ses récoltes, filles et gars ne savent trop que faire. Les filles, tranquillement, jouent à la marelle, quand arrivent les gars, moqueurs et mystérieux...



DÈS lors, grand mystère dans les hameaux : les filles chuchotent dans les granges, les gars derrière les haies... Ce sont partout des clins d'œil mystérieux, des conciliabules... des rires, du mystère... Ce matin de jeudi, les filles ont vu les gars partir vers le petit bois. Naturellement, les voici au guet dans un buisson...

Allez, on recommence. Il faut qu'on arrive dans le Mille..

..paraît que Luc fait facilement 2000 points en 5 essais..

Arrivons à 2.200 et nous leur lancerons un défi.

Ils en seront soufflés!

Oh! les filles...

..Une fameuse idée, on doit le reconnaître

EH oui! Une fameuse idée. Au bourg, on ne parle que des exploits de Luc et de Sylvie : ils sont passés maîtres au tir à l'arc. Mais nos gars sont décidés à relever l'honneur du hameau, ce qui demande un entraînement intensif et... secret.

Bon : on ne dira rien... Mais nous, nous avons aussi un secret. Promettez de ne pas le dire..

Si vous découvrez notre invention, motus, hein?

Quoi! Des filles qui les espionnent? Qui viennent de surprendre leur secret?... Ah! ça ne se passera pas ainsi! Ils bondissent : fuite des filles, mais un « scalp » est resté entre leurs mains. Ce sera une monnaie d'échange contre la promesse de ne pas révéler le secret.

un secret, elles?...
Quoi, donc?..

Ces demoiselles ont donc aussi leur secret et prennent leur précaution. Secret par-ci, mystère par-là... Où cela nous mènera-t-il? Gars et filles du bourg n'ont qu'à bien se tenir...



PHOTOS P. LETOUZÉ

7 GARÇONS ET BALLON

7 ? Est-ce une équipe de volley ? de basket ?

— Mais non, vous n'y êtes pas du tout !

— Du hand-ball peut-être ?

— Même pas, c'est une équipe de football !

— ?

— Oui, je dis bien, de football ! Que voulez-vous, le foot, c'est passionnant, mais allez donc trouver 22 jeunes dans un petit village ? C'est quasiment impossible. Quand on en trouve 11 ; c'est déjà beau. Mais ces 11 joueurs ont beau être pleins de bonne volonté, s'ils n'en trouvent pas 11 autres, ils ne pourront jamais disputer un match. Comme vous voyez, le problème est presque insoluble. Et bien les gars d'Orsonville, eux, se sont dit : « A Cœurs Vaillants, rien d'impossible, nous ne pouvons pas former des équipes de 11 joueurs, qu'à cela ne tienne, nous aurons deux équipes de 7. »

Orsonville est la dernière étape de cette tournée-éclair. Un petit village de 250 habitants dans la Seine-et-Oise. Tout le monde est passionné par le foot à Orsonville. La plupart des garçons du club Fri-pounet (8-12 ans) et du Team sont au C. C. ou au village voisin, mais les dimanches, tous se retrouvent sur le terrain proche de l'église pour disputer d'enragées parties de foot.

— Est-ce aussi intéressant de jouer au foot à 7 qu'au foot à 11 ?

— Certainement autant, et le foot à 7 a un gros avantage. Il est beaucoup plus facile de former une équipe de 7 joueurs qu'une équipe de 11 joueurs, surtout comme dans un petit village comme Orsonville.

— Avez-vous disputé des matches contre des équipes de l'extérieur ?

— Non, pas encore, mais nous voulons tout de même arriver à monter un tournoi de foot à 7 sur le secteur.

— Des passionnés du ballon rond ! Mais le Team d'Orsonville ne fait pas que cela ! Jeu de l'amitié, crèche, veillée de Noël, galette des rois, etc. Sur les 8 gars du Team, 7 sont abonnés à F. M. et le groupe d'Orsonville a été dernièrement reconnu « Groupe Cœurs Vaillants Préjacistes ».

Le Team d'Orsonville... un vrai Team Major !

MICHEL

Voilà ma tournée-éclair terminée ! J'es-père que les trois reportages que j'en ai rapportés t'ont permis de mieux voir ce que pouvaient être des Team Major. Votre Team est maintenant presque sur pied. Qu'allez-vous faire ? Vous lancer dans le sport ?

Allez-vous vous spécialiser dans l'aéromodélisme, ou encore dans la photo, la géologie, l'entomologie ou la philatélie ? A vous de choisir. Mais cela ne doit pas vous empêcher de réaliser les activités proposées par F.M.

Tu appartiens peut-être à un club Fri-pounet reconnu depuis longtemps. Dans ce cas, ton club peut dès maintenant devenir TEAM MAJOR, s'il remplit les conditions précisées dans le numéro de Pâques. Il suffit de nous demander le « guide TEAM joyeuse bande » et de me renvoyer rempli le formulaire qu'il contient, en joignant à ton envoi un bref compte rendu de l'activité de votre club, et un timbre à 0,25 NF pour la réponse.

MICHEL.

Des vraies sportives...

LES "PASSE-PARTOUT"

J1 magazine



La partie bat son plein. Jouer au volley, c'est une vraie détente !

Bonjour à vous toutes, mes amies !

« Je vous écris depuis l'Alsace, dernière étape de mon voyage à travers la France après la Mayenne et le Nord.

Si notre metteur en pages, Jean Durant, ne m'accusait pas si souvent d'être bavarde, je vous dirais combien l'Alsace est une région attirante et magnifique. Mais...

En tous cas, je ne pouvais mieux trouver pour finir en beauté mes visites. Je viens d'être accueillie par une Joyeuse Bande des plus sportives.

Liliane, Suzanne, Marie-Thérèse, Annette et toutes les autres ne perdent pas une occasion de faire de l'exercice physique.

L'hiver c'est la luge, le patinage et dès l'arrivée du printemps ce sont de passionnantes parties de volley.

COMMENT ONT-ELLES APPRIS À JOUER AU VOLLEY ?

Oh ! C'est simple. Sur un vieux numéro de F. M. elles ont trouvé les règles du jeu et les ont étudiées. Au début, elles ont eu du mal à jouer correctement, maintenant cela va mieux mais elles continuent toujours à améliorer leurs « passes ».

POURQUOI AIMENT-ELLES CE GENRE DE SPORT ?

Pour beaucoup de raisons, m'ont-elles dit. D'abord, c'est un jeu moderne, qui les aide à être souples à avoir des réflexes prompts, et puis c'est sympathique de pouvoir jouer ensemble.

Inutile de vous dire tout l'entrain qui anime les filles de Krautergersheim. Si vous

aviez l'occasion de passer dans leur village, vous les verriez dès le matin faire des exercices de gymnastique et de rythmique pour se mettre en forme. Mais si elles sont sportives, elles n'en sont pas moins ingénieuses et habiles.

Tout à l'heure, elles ont reconstitué parfaitement l'histoire du Petit Chaperon rouge avec la technique des marionnettes, puis elles m'ont présenté de magnifiques petits paniers en fil de laiton, des sous-verres, des pochettes et beaucoup d'autres bricolages.

Avec un tel éventail d'activités et un tel dynamisme une Joyeuse Bande de ce genre est incontestablement « Pilote ».

Est-ce votre avis ? »

MARIE.

Rien de tel pour se mettre en forme que quelques mouvements gymniques et rythmiques.



PHOTOS ROCH

la MINE de l'oncle TED

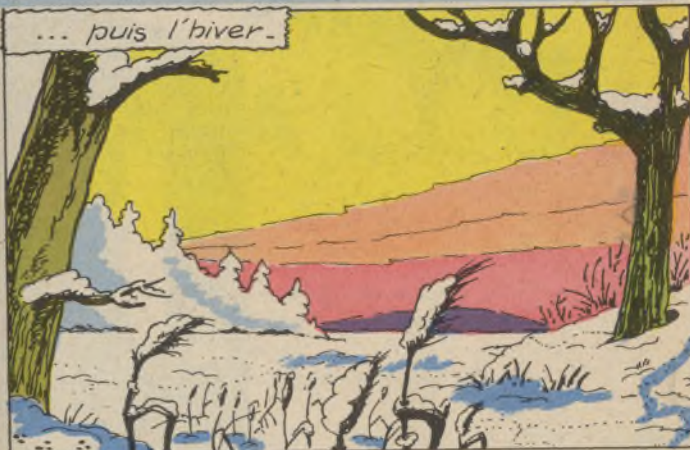
RESUME. — Vous n'avez pas oublié les aventures de Flip et Babiche dans la « Cabane de l'oncle Ted ». Nous commençons aujourd'hui une nouvelle histoire de Flip et Babiche.

par MANESSE

À l'île des castors l'automne est venu...



... puis l'hiver...



Dans la cabane de TED.

ALLONS LES ENFANTS
DÉBLAYEZ L'ENTRÉE !

TU VIENS
BABICHE ?

OUI FLIP !



ET VOILÀ, C'EST
TERMINÉ !

ENCORE UNE
PELLETÉE...



OH !...
ATTENDS UN PEU



ALORS ! VOUS LA DÉBLAYEZ CETTE
ENTRÉE ?... DÉPÊCHEZ-VOUS
LA SOUPE EST PRÊTE...



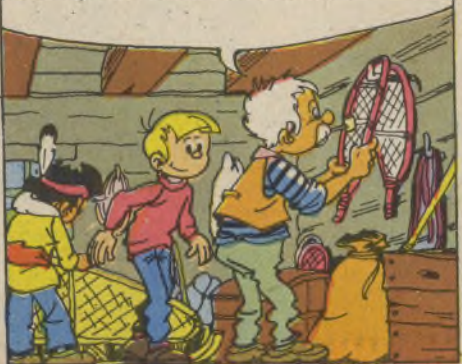
ET LE TRÉSOR ONCLE TED ?

EN FAIT IL S'AGISSAIT D'UNE
MINE D'OR SITUÉE DANS LES
MONTS DE L'OKIBOU. ELLE
M'APPARTIENT. MAIS QUE
FERAIS-JE DE TOUT CET OR ?



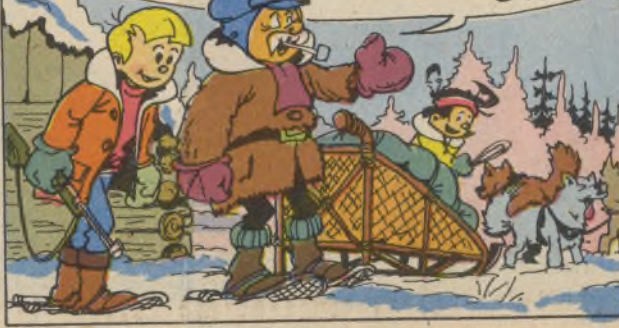
* VOIR LA CABANE DE L'ONCLE TED.

J'AI DÉCIDÉ DE CONTINUER LE BON
VIEUX MÉTIER DE TRAPPEUR...
ALLONS VÉRIFIER NOTRE MATÉRIEL.



Quelques jours plus tard

MINUTE ÉMOUVANTE DU DÉPART VERS LES
SOLITUDES GLACÉES... JE RETROUVE TOUTE
MA JEUNESSE !...



HOULA...
HOULA...
LA !



ONCLE TED !... VITE BABICHE
TRANSPORTONS LE DANS LA CABANE.



MERCI MES ENFANTS...
C'EST MA CRISE DE RHUMATISMES
QUI ME REPREND... CE N'EST
PAS GRAVE, MAIS JE VAIS ÊTRE
CLOUÉ AU LIT PLUSIEURS SEMAI
NES...



ADIEU LA SAISON DE
CHASSE !

ET, PAS DE FOURRU
RES, PAS D'ARGENT !
À MOINS QUE...
SUIS MOI, J'AI UNE
IDÉE...



HUG ! PETITE-MÈRE-POULE VEUT
BIEN SOIGNER TED PENDANT
VOTRE ABSENCE...



C'EST BON, VOUS POUVEZ PARTIR.
JE VOUS REJOINDRAI DÈS QUE
POSSIBLE - BABICHE CONNAÎT
BIEN LES LIEUX ET LE MÉTIER.
ALORS, BONNE CHASSE !



Et c'est ainsi -

NOUS CAMPERONS
ICI CETTE NUIT.



MANESSE

À CE TRAIN LÀ,
NOUS ARRIVERONS
BIENTÔT.

PAS FÂCHÉ DE
ME REPOSER, JE
SOIS FOURBU...



JE SENS QUE JE VAIS FAIRE
UNE BONNE NUIT !

PAS SÛR...
ÉCOUTE...
LES LOUPS !



un lugubre appel
à déchirer la nuit...



bientôt des ombres menaçantes se glissent
autour du camp.



À SUIVRE

LA MAISON DES SOULIERS



DANS leur petite maison au fond du couloir, les souliers venaient de s'éveiller. C'était le matin. Ils sortirent deux par deux. Les pantoufles, elles, rentraient, fatiguées d'avoir monté la garde toute la nuit, au bas du lit des fermiers.

La maison des souliers était une bien jolie petite habitation, faite exprès pour eux. Sa porte était un rideau de cretonne à carreaux rouges et blancs. Toute la famille « Flik Klok » était heureuse d'habiter là. Ils étaient tous rangés par étage et par catégorie.

Les souliers de maman et ceux de bébé, logeaient au rez-de-chaussée. Au premier étage, il y avait ceux de Maurice et de Roger, au deuxième étage ceux de Christiane et de Colette, au troisième ceux de papa. Tout en haut, au grenier, deux paires de patins attendaient en rouillant d'ennui, que l'hiver soit revenu.

Les souliers marrons de Maurice s'entendaient à merveille, comme des frères jumeaux qu'ils étaient. Ceux de Roger souvent se tournaient le dos ; le gauche prenait la place du droit et vice versa. Souvent le gauche marchait sur son frère, ou bien le droit dormait à l'envers, la semelle en l'air. Ils étaient neufs de quinze jours pourtant, et c'était de bien jolis souliers beiges. C'est que Roger simplement n'avait pas autant d'ordre que Maurice, et quand il rangeait ses affaires, il mettait tout n'importe com-

ment. Autrement, c'était un garçon qui avait un cœur d'or.

Un certain jour du mois d'avril, alors que les pommiers fleurissaient et que les oiseaux chantaient, les pantoufles dormirent jusqu'à midi passé. Elles ne



sortirent qu'une petite heure pour faire leur promenade quotidienne, entre le couloir, la cuisine et la salle à manger, puis elles reprirent leur somme.

De temps en temps au grenier, les patins bâillaient en disant : « Ah ! qu'il fait chaud ! » Cela se comprend, ils étaient nés pour la glace !

Le soir venu, les habitants du jour cédèrent leur place aux habitants de nuit. Seuls, ceux de Roger tardèrent à rentrer. Personne n'y prit garde, cela arrivait souvent !

Quel ne fut pas l'étonnement des souliers, quand un peu plus tard ils virent arriver une paire d'inconnus, tout vieux, tout biscornus, ressemblant bien plus à deux passoirs qu'à des chaussures. L'un n'avait plus de lacet, et même, ils étaient tellement déformés tous les deux, qu'on ne voyait plus très bien pour quel pied ils étaient faits.

— Qui êtes-vous ? demandèrent en chœur les habitants nocturnes de la maisonnette, où sont nos frères beiges ?

Les nouveaux venus paraissaient confus.

— Pardon, mademoiselle, dirent-ils à une sandale rouge qu'ils avaient effleurée en passant. Ne vous avons-nous pas trop salis ?

— Non... mais dites-nous, qui êtes-vous ? Où sont nos frères beiges ?

— Hem... Explique-toi, Droitordu !

— Hem... J'aime mieux que tu le fasses toi, Gauchepercé !

— Eh bien !... Parlons tous les deux !

— ... Nous appartenons à Lucien, depuis longtemps, commença Droitordu.

— ... Trois ans peut-être..., continua Gauchepercé.

— Ce matin, Lucien a rencontré un garçon qui s'appelle Roger.

— Ils ont fait un échange...

— Vos amis beiges sont à ses pieds...

— Et nous nous sommes retrouvés à ceux de Roger.

— Roger s'est fait gronder par sa maman...

— ... parce qu'il n'avait pas demandé la permission de donner ses affaires...

— Mais sa maman l'a quand même embrassé...

— ...elle lui a dit : « Tu as bon cœur. »

— Nous, nous sommes bien contents...

— ... pour Lucien, vous comprenez !

Personne ne dit rien. Ils étaient si émus, les habitants du logis rouge et blanc !

Les vieux souliers étaient si fatigués d'avoir tant marché depuis trois ans presque sans s'arrêter, qu'ils dormirent longtemps, longtemps, avec les patins au grenier.

Et puis un beau jour, Roger les réveilla et les conduisit au jardin. Ils s'en donnèrent à cœur joie et se mirent à courir de long en large, à tout petits pas, pour tracer des sentiers entre les carrés de salades et de choux.

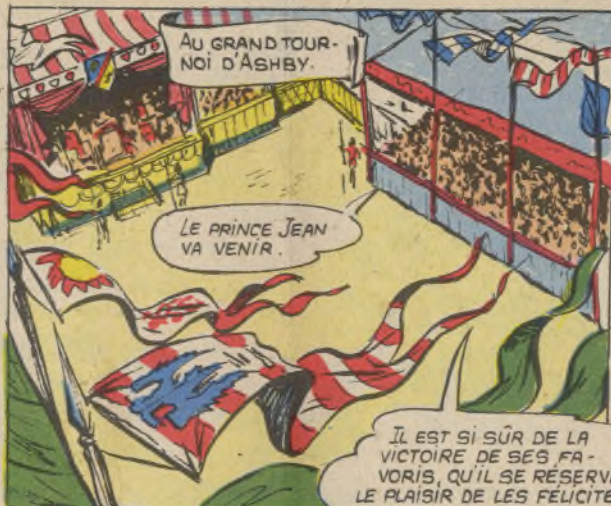
Et depuis lors, ils firent ce travail tous les jours, jusqu'à ce qu'ils devinrent si vieux, qu'il ne resta d'eux, rien qu'un lacet... et trois clous !

MARIE-JOIE.



LE CHEVALIER SANS VISAGE

VERS 1190, EN ANGLETERRE : PROFITANT DE L'ABSENCE DU ROI RICHARD CŒUR-DE-LION, RETENU AUX CROISADES, SON FRÈRE LE PRINCE JEAN S'EST EMPARÉ DU POUVOIR. MAIS NOMBREUX SONT SES SUJETS, SURTOUT SAXONS, QUI VEULENT SE REBELLER CONTRE LUI.



AU GRAND TOURNOI D'ASHBY.

LE PRINCE JEAN VA VENIR.

IL EST SI SÛR DE LA VICTOIRE DE SES FAVORIS, QU'IL SE RÉSERVE LE PLAISIR DE LES FÉLICITER.

VOYEZ LEURS PAVILLONS : CE SONT LES PLUS GRANDS CHAMPIONS DE TOURNOI QUI POURRAIENT LES BATTRE, HELAS...



CHUTT... VOICI LE PRINCE.



BELLE ASSEMBLÉE. MON FRÈRE RICHARD, EST BIEN OUBLIÉ.

QUI PEUT LE DIRE !

ET BIENTÔT UN SIGNAL DU HÉRAUT

REGARDE À DROITE LES CHAMPIONS DU PRINCE JEAN... À GAUCHE CEUX DES SAXONS ET DE TOUS LES FIDÈLES DU ROI RICHARD... PUISSENT-ILS VAINCRE.

PEU IMPORTE, VOS CHAMPIONS, PRINCE, VONT DONNER UNE BELLE LEÇON AUX SAXONS ICI PRÉSENTS...



MAIS HELAS...

CE SONT DES DÉMONS.

SUS... HOLA...



LE COMBAT FUT LOYAL, MAIS...



DEVANT LE DÉSASTRE, UNE RAGE IMPUISSANTE SAISIT LES SAXONS.

N'Y AURA-T-IL DONC PERSONNE POUR RELEVER LE DÉFI ?



REGARDEZ, UN HOMME SEUL !

IL ACCEPTE LE COMBAT PUISQU'IL TRAVERSE LE CHAMP CLOS...



IL DÉSIGNE LE BOUCLEIR DE BOIS-GUIBERT, LE PLUS FORT DE TOUS... QUI EST-IL POUR OSER ?



BIENTÔT LES DEUX CHEVALIERS...

FAIS TON ADIEU AU SOLEIL, JEUNE AUDACIEUX, CE SOIR, TU AURAS QUITTÉ CE MONDE.

CONSEIL POUR CONSEIL, PRENDS CHEVAL FRAIS ET LANCE NEUVE, TU EN AURAS BESOIN.

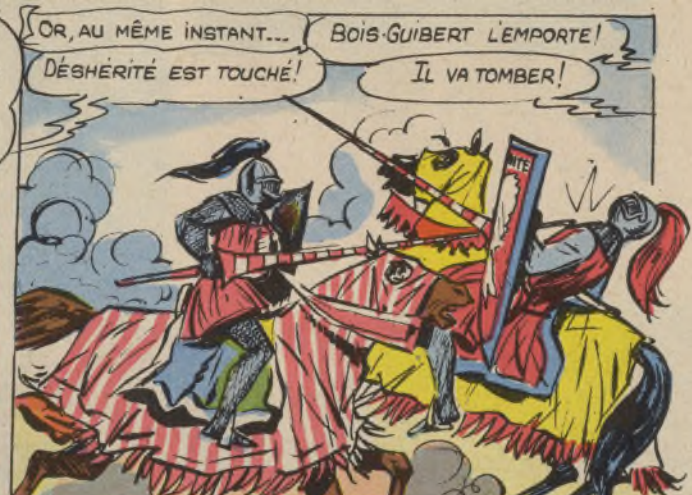
IL N'Y A PAS DE DES-HONNEUR À CELA. ÉCUYER, MON MEILLEUR ÉQUIPEMENT.



PENDANT CE TEMPS...

D'ESHERITE, QUEL PEUT BIEN ÊTRE CE FOU ?

BOIS-GUIBERT N'EN FERA QU'UNE BOUCHÉE. FAITES SONNER LE SIGNAL.



FIN



Attention... Pois-tout-rond a grandi... C'est Pois-tout-long... ! Peut-être en voudra-t-il un peu au club des Alouettes de Chambretaud (Vendée) de ne pas l'avoir remarqué !



LE COIN DU DIFFUSEUR

Cher Fripounet,

« Tous les trois, nous nous disputons pour te lire quand tu arrives. Nous sommes contents de t'avoir trouvé d'autres abonnés... même un abonnement à Perlin et Pinpin. »

Trois Savoyards : Guy, Michel et Pierre Dupont, La Huzaz par Monnetier-Mornex (Haute-Savoie).



Un seul diffuseur dans un village a parfois du mal à faire connaître Fripounet à tous... Mais lorsqu'on est trois, on se partage le travail, n'est-ce pas ?

Communion Solennelle...



le plus beau des cadeaux

La Croix du Pont d'Estaing

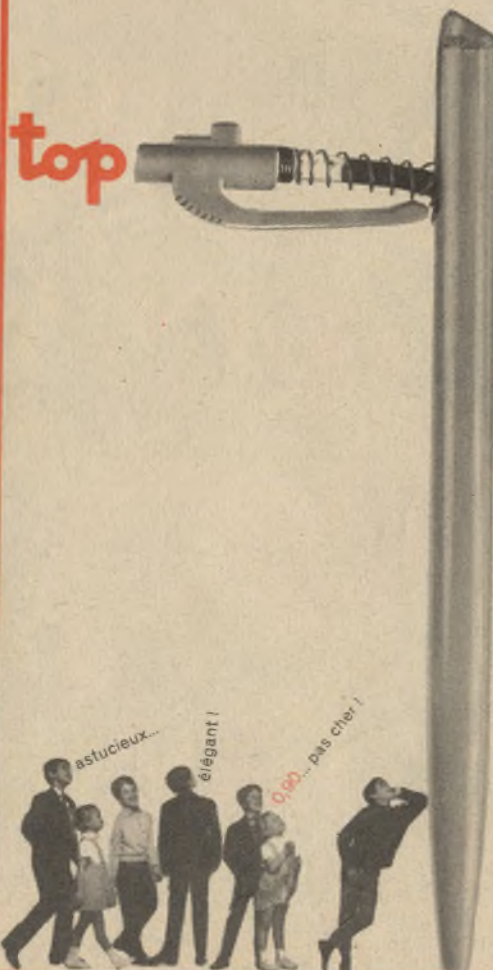
Un bijou en or massif, demandez-le à votre bijoutier

Édition H. LESIEUR. Joaillier - PARIS

Un disque carte postale sur Estaing avec une bourrée et le chant d'une bergère, sera envoyé contre 3 timbres à 0,25 n.f. pour frais. Adressez votre demande à :

LA CROIX DU PONT D'ESTAING
Service F 49 Av. de l'Opéra - Paris 2^e

« Chantons nos amis ». Qu'il était joli ce chant mimé par les clubs de Saint-Martin-des-Besaces (Calvados).



Jean-Paul trouve le TOP formidable : c'est le seul stylo-bille rétractable et rechargeable sans mécanisme ! Patrick trouve qu'il n'est pas cher 0,90 NF seulement ! Christian aime sa forme moderne, Florence exagère : elle en a acheté sept d'un coup pour avoir toutes les couleurs ! ... Mais surtout, le TOP écrit bien parce que, comme les stylos-bille BAIFAR, il est garanti par

BAIGNOL & FARJON

les défricheurs du

FRIPOU STADE



Même dans les Vosges, les ronces, les herbes ne s'endorment pas tout à fait pendant l'hiver. Jean-Paul, Bernard et le club des Lys de Rancourt ont décidé de remettre en état leur terrain de jeu déjà aménagé l'an dernier.

Chez toi aussi, les gars et les filles voudraient un Fripou stade ! Pourquoi ne pas demander à vos parents, aux jeunes gens et jeunes filles du village de vous aider ?

En route, les amis, avec l'aide des grands, vous trouverez sûrement un coin abandonné ! Ce terrain peut appartenir à la commune, n'oubliez pas de demander l'autorisation d'aménagement à M. le maire.

Voici quelques idées de Jean-Lou pour organiser le Fripou stade !

Bon courage et bons travaux !

Jacqueline et Jean-Lou.



PLAN DU TERRAIN

volley
football
Croquet
Ballon prisonnier

poteaux
volley

cible

Tir à l'arc

emplacement du
joueur lanceur.

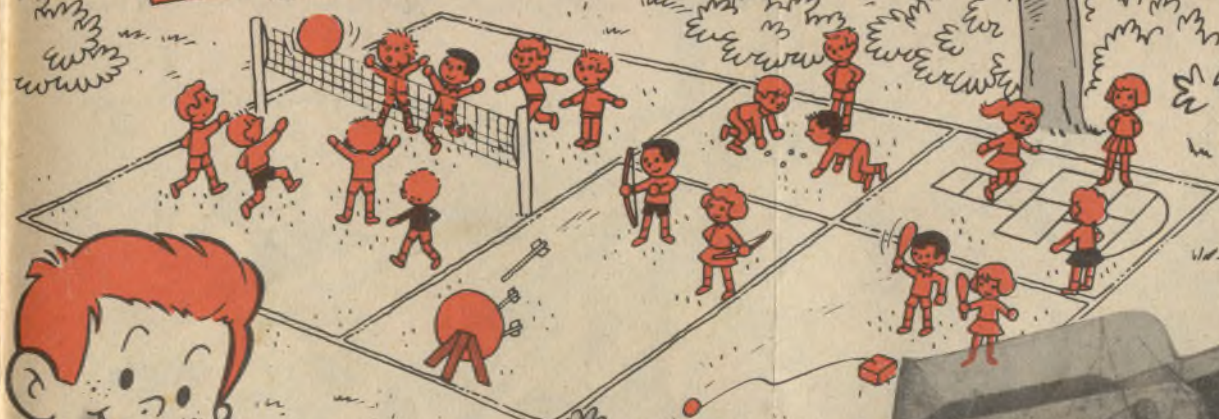
Billes

Jokary

Marelle

Marque des limites
avec de la sciure
de bois

forêt



claude
dubois
- 61

PHOTOS A. BATTACLIA

Une aventure de Bonux Boy DEUX MYSTÉRIEUX VISITEURS

par Benoît

Résumé

BONUX BOY, ET SES AMIS, APRÈS AVOIR JOUÉ DANS LEUR CABANE SONT ALLÉS VOIR LE NOUVEAU CADEAU QUE LA MAMAN DE BONUX-BOY A TROUVÉ DANS SON PAQUET DE BONUX. PENDANT CE TEMPS, DEUX MYSTÉRIEUX PERSONNAGES QUI LES AVAIENT ESPIONNÉS VONT ESSAYER DE LEUR RAVIR LEURS MAGNIFIQUES CADEAUX.



4. B 1622 HISTOIRE PUBLICITAIRE



LA LESSIVE AUX 500 CADEAUX...

SEUL BONUX DONNE AU LINGE DE MAMAN LA VRAIE BLANCHEUR DU PROPRE



Hector et Magali vous présentent :

" LE JEU DES HUIT ERREURS "

— Feuille de papier (sous cartable à terre).
— Drapeaux (plaque de la voiture).
— Drapeaux entravés (à gauche de l'image).
— Livre du professeur.
— Corbillon.
— Livre (vitrine de la librairie).
— Brisque.
— Manche du tricot (petite fille à gauche de l'image).

Observez attentivement ces deux dessins (A et B). A étant le dessin original et B le dessin recopié, désignez les huit erreurs accumulées en B par notre dessinateur.

